

SEQUENCES DE VIE

Reportage : Erick Saillet

Une demeure de bois ponctuée par quatre hauts murs de terre, conçus comme des écrans lumineux pour accueillir les œuvres d'art d'amateurs passionnés.





Dans ce grand espace ouvert tant dans la largeur que la hauteur, la salle à manger est modulaire. Selon le nombre de convives, une table peut se dresser sur toute la largeur de la maison et même sortir sur une terrasse couverte. Harmonie des matières et des teintes, où les grands murs de terre destinés à accueillir les tableaux, côtoient les lambris de cèdre rouge. À l'étage, la circulation prend la forme d'une passerelle.

Le rez-de-chaussée est distribué par un grand couloir qui descend en paliers successifs depuis la porte d'entrée, au fond. Quatre grands murs de terre matérialisent des séquences de vie.





Ultime espace d'un rez-de-chaussée tout en longueur, le salon s'inscrit dans un léger décaissement, largement vitré. Les traverses horizontales sur les baies préservent l'intimité sans couper les vues.

Le mobilier contemporain s'inscrit avec élégance et discrétion pour laisser la part belle aux œuvres d'art qui jalonnent la demeure. Une vue traversante longe la façade sud, jusqu'à la cuisine.

Ce n'est pas une légère palissade, mais un vrai mur de cèdre rouge qui accueille les visiteurs dès l'entrée dans la propriété. Il matérialise la séparation entre voitures et piétons bien avant de franchir le seuil de la porte et se prolonge longuement dans la maison. La limite est ainsi clairement établie, les pièces de vie côté sud, les locaux techniques et garages au nord.

En séquences

Cette entrée est la première des séquences qui composent cette architecture. Elle forme un "goulet" qui va s'élargir et traverser de part en part une maison toute en longueur. De petites différences de niveaux suivent la pente naturelle du terrain et donnent un effet de cascade, avec en toile de fond, le sommet du Mont-Blanc. Cette linéarité est entrecoupée de quatre hauts murs enduits de terre qui segmentent un rez-de-chaussée entièrement ouvert. De cet axe central de circulation, un couloir s'échappe en biais vers la terrasse. Le cheminement se prolonge jusqu'à la piscine parfaitement perpendiculaire à ce mouvement. Étape suivante : la cuisine. Entre deux murs latéraux de terre, elle s'installe sous



Adeptes des espaces communicants et des vues intérieures, l'architecte Thierry Alicot a ouvert une grande fenêtre sur la mezzanine depuis la chambre principale.

De somptueuses vasques en bois inscrites dans une décoration pensée dans ses moindres détails.

Ouverte sur la chambre parentale, la salle de bains offre une image de sérénité avec un agencement en pierre de lave.



une grande verrière. On progresse ensuite jusqu'à la salle à manger, pièce "extensible" puisque, selon le nombre de convives, elle peut occuper jusqu'à la largeur complète de la maison, et selon la saison, s'ouvrir sur un coin repas extérieur, protégé par un débord de toiture vitré en partie finale. La salle à manger est, elle aussi encadré de deux murs de terre qui se prolongent sur deux étages, grâce à une mezzanine. Vient ensuite le salon, avec sa cheminée adossée au dernier mur de terre. Les différences de niveau successives situent ce volume en léger décaissement par rapport à celui de la terrasse. L'ultime étape est le jardin japonais qui vient ins-

crire le paysage en continuité de la maison, avec ses vagues de gravier et ses compositions végétales sculpturales.

Transparences et niveaux

"Je cherche à créer des espaces dedans-dehors, avec de grandes pénétrations de lumière". Et Thierry Alicot, l'architecte, n'a pas lésiné sur les vitrages pour atteindre ses objectifs. 75 m² de verre illuminent les volumes. Principalement disposés au sud, selon les règles des maisons "passives", tandis que le versant nord offre une vision plus fermée et protectrice. Cette abondance de lumière se double de deux grandes

Première séquence de la maison, la cuisine bénéficie d'une grande verrière plein sud. La température est régulée par des brises lumière et des vitrages hautement isolants.





À gauche, la chambre d'amis est isolée de la maison par un axe de circulation qui se prolonge jusqu'à la piscine.

Un retrait dans l'alignement de la façade principale et une dépassée de toit prolongée par des éléments de verre permet de ménager un très bel espace extérieur de repas. Les volets persiennés se déploient pour en protéger l'intimité.



L'apparente simplicité des volumes ne néglige pour autant un travail très abouti des façades, où volets, baies, débords de toiture et teintes des matériaux expriment une belle harmonie.



Pour un volume tout en longueur, la finesse de la toiture principale évite l'effet imposant. Néanmoins, les parties basses s'évasent pour ménager une circulation extérieure couverte. À noter, les petits décrochements, les percements horizontaux et le balcon suspendu à la charpente par des câbles d'acier.

traversées d'une extrémité à l'autre, l'une le long de la façade principale, la seconde au centre. On retrouve la même organisation à l'étage, avec une circulation centrale sur des ponts de bois, et des chambres munies de fenêtres intérieures, ouvrant sur la mezzanine. "Je cherche à concevoir des maisons où l'on n'a pas l'impression de vivre chacun dans son coin. Je crée des transparences entre les pièces qui permettent de voir la lumière éclairée dans une chambre ou une silhouette se déplacer". Une idée forte de Thierry Alicot qui considère qu'une maison est un espace où l'on vit ensemble et évite au maximum les cloisonnements.

Matières et couleurs

Toute cette maison se décline autour de quelques matériaux nobles, choisis pour leur association en bonne intelligence. Le plus étonnant est l'enduit projeté en terre. Il couvre les grands murs pour offrir un support naturel teinté, d'une texture remarquable par sa plasticité, discrète et fine, parfaitement adaptée aux œuvres d'art. La pierre de lave se situe dans la gamme de ces matériaux à la

texture fine et la présence raffinée. Elle agence toute la salle de bains et fournit les plinthes qui courent le long des murs. Un parquet de chêne qui couvre les 200 m² habitables. Il assure la transition de teintes entre les tons rosés du cèdre rouge en parement mural, et les dominantes grises des autres matériaux grâce à un blanchiment qui atténue sa couleur naturelle. Ainsi toute la maison se décline en deux teintes, celles du cèdre rouge et une lasure grise, composée spécialement pour ce projet, qui recouvre toutes les menuiseries et la sous-face des dépassées de toit.

Volumes et façades

Le schéma de principe est arrivé très vite car l'orientation, la pente et la configuration du terrain conduisaient à une volumétrie développée sur la longueur. Une forme que l'architecte aime travailler, car "elle se modèle plus facilement que le cube où les distributions intérieures sont très importantes. La longueur permet de créer des perspectives et de l'ampleur dans un volume qu'il faut couvrir des lignes de toit les plus fines". Ici, la partie centrale présente une pente

de 100%. Elle est cassée pour des dépassées de plus d'1,50 m et animée d'angles décrochés sur les pignons. Pour éviter d'alourdir les lignes d'un pignon avec des consoles disgracieuses, le balcon est suspendu à la toiture par des câbles d'acier. Les chenaux "nantais" viennent discrètement masquer les gouttières. Simple dans ses principes, l'exercice ne demande pas moins de réflexion pour le dessin des façades. Ici, les grandes baies assurent la continuité avec le jardin. Elles sont néanmoins marquées par des traverses horizontales qui créent une intimité intérieure sans gêner les vues. Les volets pliants persiennés à commande électrique apportent une épaisseur et une modularité des espaces sans perturber la vision.

Jusqu'au bout

"Nous n'avons parlé que d'architecture avec les propriétaires ! Nous étions en phase sur une approche artistique, sans tape-à-l'œil. Et il est particulièrement appréciable d'aller jusqu'au bout de la démarche, de travailler sur un projet complet dont tous les éléments d'agencement



Un deck de 140 m² d'ipé s'étend jusqu'à la piscine où il habille margelles et caisson de volet roulant.

Avec 75 m² de vitrage en façade, les pénétrations lumineuses sont multiples. Cette vue nocturne permet d'en mesurer l'ampleur.

Sur la gauche, un long mur de cèdre rouge sépare les accès piétons et voitures bien avant d'atteindre le seuil de la porte principale. Les tonalités chaudes du bardage de cèdre rouge et les tons gris des lasures sur les menuiseries forment une palette de teintes complémentaires.

intérieur sont à l'unisson et l'aménagement paysager est conduit en parallèle." Ainsi, les 140 m² de deck en ipé qui ceinturent la maison et la piscine ont été intégrés à part entière dans la réflexion sur les vues et les circulations intérieures de la maison. Agrémenté d'éclairage par le sol, d'un jardin japonais à l'Est et d'un bassin aux plantes aquatiques au Nord, l'environnement immédiat participe pleinement à la réussite de cette demeure. ■

Architecte : Thierry Alicot - Grenoble (38)
Charpentier : Forté - Voiron (38)